

## CHAPITRE I

# **Les premiers verbes justes à connaître : ceux de l'introduction**



L'introduction de la dissertation, du commentaire de texte ou de la réflexion à partir d'un texte argumentatif, doit comporter au moins **deux phrases essentielles** :

- ▶ la première **PRÉSENTE** le sujet (ou thème) de votre travail,
- ▶ la seconde **ANNONCE** le plan que vous allez suivre.



Le dictionnaire Robert donne de l'introduction cette définition : « Dans une dissertation, c'est *l'entrée en matière présentant le sujet, esquissant le plan* ».

## Mais d'abord, il faut distinguer



**1**

### le sujet d'une dissertation



Il s'agit, la plupart du temps, d'un point de vue de critique littéraire sur l'œuvre entière (ou un seul ouvrage) d'un écrivain

#### Ce point de vue est soumis à votre réflexion

Vous devez commencer votre dissertation en présentant ce point de vue comme si le professeur qui lira votre dissertation, ignorait tout du sujet qu'il vous a lui-même donné à traiter ! (C'est la règle du jeu !)

En somme, vous faites comme si vous écriviez un article pour la page littéraire d'un journal : « je vais vous parler aujourd'hui d'un aspect de l'œuvre de... »

**2**

### le sujet (ou thème) d'un texte à commenter



Il s'agit du **sujet** choisi et traité par un écrivain dans un poème, ou un passage de roman, ou une scène tirée d'une pièce de théâtre

Vous devez dégager vous-même ce sujet, après une lecture attentive du texte à commenter, en répondant à la question : « de quoi d'agit-il dans ce **texte** ? »

Une fois le sujet (ou thème) du texte trouvé, vous devez l'énoncer de façon claire, précise et simple dans la première phrase de l'introduction

## Voici maintenant des exemples d'introductions de dissertations

### PARTIE A



Ces premiers exemples vous présentent des sujets de dissertations qui demandent seulement d'exposer un fait littéraire sans le soumettre à une discussion critique.

#### **Premier exemple**

(Présentation du sujet) : « Nous allons **ABORDER** dans cet exposé l'un des thèmes essentiels de l'œuvre de Hugo : celui de la compassion ».

(Annonce du plan que nous allons suivre) : « Cette compassion, nous l'**ÉTUDIERONS depuis** son émergence dans les premières œuvres de Hugo **jusqu'à** son apothéose dans *Les Misérables*, et cela en **SOULIGNANT** son élargissement et son approfondissement **au fil de la vie** et de l'œuvre d'un homme dont la générosité **ÉGALAIT** le génie ».



Remarquons dans ces deux phrases d'introduction :

- 1) Le verbe et son complément : « **ABORDER le sujet** ».
- 2) Le verbe qui annonce le plan : il est *au futur* : « ... nous **ÉTUDIERONS...** », ce qui signifie : voilà ce que sera notre démarche.
- 3) L'emploi de termes marquant le temps : « **depuis... jusqu'à... au fil de la vie...** »
- 4) On indique ainsi que notre étude **SUIVRA** le fil chronologique de l'apparition et de l'enrichissement progressif de ce sentiment de compassion qui **ILLUMINERA** enfin et **NOURRIRA** le roman des *Misérables* où il **ATTEINDRA** son point d'orgue.

## **Deuxième exemple**

(Présentation du sujet) : « La construction des tragédies raciniennes se caractérise par son intensité dramatique et psychologique ».

(Annonce du plan que nous allons suivre) : « **Après** avoir **RAPPELÉ** à quelle règle de construction théâtrale **SE CONFORMAIT** Racine, **NOUS ANALYSERONS** les effets dramatiques et psychologiques **OBTENUS** par la triple exigence de cette règle : « *en un seul lieu, en un seul jour, une seule action...* » **Et nous CONCLU- RONS** sur la mise en valeur de la fatalité tragique par l'enfermement des personnages dans cette sorte de piège du lieu, du temps, de l'action, aux limites impitoyables ».



### **Remarquons dans ces deux phrases :**

- 1) Les verbes utilisés et leurs compléments :
  - ▶ « **SE CARACTÉRISER PAR** son intensité dramatique... »,
  - ▶ « **ANALYSER** les effets dramatiques... »,
  - ▶ « **CONCLURE** sur la mise en valeur de... »
- 2) Comme dans l'exemple précédent, ces verbes sont à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel : **NOUS**. Non un « nous » de majesté, mais plutôt un « nous » de *modestie* pour éviter le « moi, je... »  
Ces verbes sont également au futur de l'indicatif : ce qui situe leur place dans le déroulement de la démonstration, annoncée, elle, au passé : « Après avoir rappelé... nous analyserons... nous conclurons... »
- 3) Les habituels jalons chronologiques : « **Après** avoir rappelé... **Et** nous conclurons... » qui indiquent la succession des phases ou étapes du développement (phase = étape).

### **Troisième exemple**

(Présentation du sujet) : « Le comique **CONSISTERAIT** à **ÉTABLIR** un contraste entre le personnage ridicule et le public lui-même, c'est-à-dire l'humanité moyenne considérée comme détentrice du bon sens ».

(Annonce du plan que nous allons suivre) : « **NOUS CHERCHERONS** d'abord en quoi le contraste peut parfois être source de comique, **puis NOUS NOUS ATTA-CHERONS** plus particulièrement au contraste d'ordre psychologique, celui qu'**EXPLOITE** Molière, par exemple, dans ses comédies. **Enfin, NOUS NOUS DEMANDERONS** si le rire du public est celui du bon sens... ou de la vanité s'il se sent supérieur au personnage ridicule ! »



#### **Remarquons dans ces deux phrases :**

- 1) L'emploi du conditionnel dans la présentation du sujet de la dissertation : « le comique **CONSISTERAIT**... » En fait, le libellé du sujet disait : « Le comique **CONSISTE**... » Mais vous avez à le démontrer. Alors, vous faites comme si vous partiez d'une hypothèse, d'une idée qui ne sera considérée comme valable que lorsque vous aurez fourni les preuves de sa justesse.
- 2) L'emploi du « nous » de modestie.
- 3) Les verbes conjugués au futur qui annoncent ce que nous allons démontrer.
- 4) L'emploi des adverbes de temps qui marquent la succession des phases de la « démonstration » : « **D'abord... puis... enfin...** »

### **Quatrième exemple**

(Présentation du sujet) : « Le roman **CONNAÎT** à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, une prodigieuse fortune, un prodigieux essor ».

(Annonce du plan que nous allons suivre) : « Cette affirmation **REPOSE** sur la triple constatation qu'une observation panoramique du siècle **NOUS AMÈNE** très vite à faire : **d'abord**, celle de l'accroissement fantastique, par rapport aux siècles précédents, et du nombre des romanciers et du nombre des lecteurs, **ensuite** celle de la diversité et de la vitalité des courants romanesques qui **TRAVERSÈRENT** le siècle, **enfin** celle de l'influence **RECHERCHÉE** et **OBTENUE** par les romanciers sur les plans artistique, social et même politique ».



#### **Remarquons dans ces deux phrases :**

- 1) Les verbes en caractères gras (« **CONNAÎTRE UNE FORTUNE** » signifie : connaître un succès important).
- 2) Les « balises » habituelles : « **d'abord... ensuite... enfin...** » qui introduisent les trois parties de l'exposé et qui remplacent avec élégance les lourds adverbes : « premièrement... deuxièmement... troisièmement... » à réserver pour un exposé scientifique.



Pour désigner ces trois adverbes de temps : « **d'abord... ensuite... enfin** », nous avons utilisé successivement les expressions :

- 1) les « termes qui marquent le temps »
- 2) les « jalons » chronologiques
- 3) les « adverbes de temps » qui marquent la succession des phases de la démonstration
- 4) les « balises » habituelles qui annoncent les différentes parties de l'exposé.

Sur ces quatre expressions, il y a deux termes empruntés au vocabulaire technique :

- ▶ le **jalon** : marque, repère qui sert à se diriger sur terre
- ▶ la **balise** : même sens, mais s'appliquant au domaine de la navigation et de l'aviation.

Les deux autres expressions ne sont en fait que la traduction en français courant de ces deux termes empruntés au vocabulaire technique.

Ainsi, nous appelons, par comparaisons imagées, les adverbes de temps utilisés pour marquer les parties (ou : étapes, ou : phases) d'un exposé : des **jalons** ou des **balises**.

À vous de choisir le terme que vous préférez. Le sens est le même.